

Février 2023



SAINTE MONIQUE

Œuvre féminine de prière

pour les vocations et pour les prêtres

Bien chères amies,

C'est une nouvelle fois avec une grande joie que nous nous sommes retrouvées à Versailles pour la réunion annuelle, journée riche de partage et de prière, en union spirituelle avec toutes les absentes.

Le début du mois de février nous a fait vivre avec la Sainte Vierge la Présentation de Jésus au Temple. A la suite de Marie, portons, nous aussi dans nos prières, nos chers prêtres, configurés à l'image de Son Fils Unique".

Que Dieu les comble de ses Grâces et de sa Lumière.

Intentions de prière :

- Pour les séminaristes du diocèse d'Aix-en-Provence qui se confient à nos prières ;
- Pour nos prêtres, nos évêques, le Pape, l'Eglise de France et l'Eglise tout entière ;
- Pour tous les prêtres exorcistes ;
- Pour un jeune prêtre ordonné en décembre ;
- Pour un jeune prêtre qui fait un « burn-out », que le Seigneur le soutienne ;
- Pour un prêtre atteint psychologiquement.

I. Homélie pour une première messe - Lourdes, (crypte de la basilique supérieure) - Abbé Augustin Cayla

Parmi les cartes postales de Lourdes, vous avez celle qui est prise d'en face de la Grotte. Endroit mondialement connu. C'est une vue sur deux niveaux : en bas la Grotte, en haut tout l'ensemble avec la basilique et la crypte où nous sommes. Cette carte postale illustre la grande affirmation de Jésus : **"Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise"**. Double phrase : une pierre en bas, une église en haut. La Grotte, c'est du rocher. Et sur cette pierre est bâtie la basilique. Regardons les deux plans sur cette carte postale.

I. *Premier regard* : la partie basse en gros plan.

L'intérieur de la Grotte vu de près, ce sont des crevasses et des cicatrices, des bouts de tôle pour cacher des fils électriques, des saletés qui tombent et qui suintent... De même, si vous regardez Pierre, si vous regardez la chaîne des papes au long de l'histoire, si vous regardez le prêtre, que de failles... surtout pour ceux qui le connaissent de près ! Ce n'est pas du pur solide. Mais si on remonte au-delà, qui est la pierre ? Dans la Bible, le terme "pierre" définit Dieu lui-même. Un jour le rocher s'est fait tangible : c'est Jésus, Dieu fait homme, la pierre d'angle. Si tu t'appuies sur lui, tu tiens.

On s'appuie sur la paroi de la Grotte, mais ce geste va au-delà du contact de la main sur une surface. Il veut dire : "Tout seul je ne tiens pas, j'ai besoin d'un point d'appui". Pierre est un appui, non parce qu'il est fort, mais parce qu'il atteste que le Christ est fort : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant"! A son tour il pourra servir de point d'appui, non parce qu'il est brillant, mais juste parce qu'il est choisi. Jésus lui dit : "Tu es heureux" ! Tu es chanceux, ça ne vient pas de toi. Tu es choucou... Sur toi je bâtirai.

On pourra se fier au pape, mais ce n'est pas une idole. On pourra se fier à notre nouveau prêtre, mais ce n'est pas une idole ; juste une **MÉDIATION** : le prolongement de Jésus qui s'offre à chaque personne... Jésus, l'unique appui 100% fiable.

La carte postale montre d'abord, en gros plan, le rocher avec des failles ; mais à travers lui, c'est sur Jésus que chacun pourra s'appuyer.

II. *Deuxième regard* : en grand angle.

La Grotte est en bas, ce qui est bâti dessus c'est le sanctuaire : la basilique, avec cette crypte. **"Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise"** : Pierre est nécessaire à l'Eglise, mais il n'est pas l'Eglise. La Grotte n'est que le socle. C'est comme le socle d'une œuvre d'art : l'important, c'est l'œuvre d'art dessus. L'important, c'est ce qui se passe sur le socle.

Que se passe-t-il au niveau du sanctuaire ? Deux choses, demandées par Celle que Bernadette a vu : **"Allez dire aux prêtres que l'on vienne en procession, et que l'on**

bâtisse une chapelle". La Vierge Marie dit deux missions aux prêtres. Cher prêtre, maintenant c'est ton double travail : une procession à former, une église à construire. **Premièrement** : former la procession. Une procession est un cheminement où chacun a sa place. Il y en a qui boitent, il y en a qui dérapent... La tâche du prêtre, c'est d'accepter qu'ils existent, les aimer tous, et les guider, les accompagner, chacun à son rythme.

Deuxièmement : "bâtir une chapelle". Cela indique tout ce qui est constructif, le contraire de ce qui est destructeur. Le monde va mal, il y a des crapules... On peut cogner, on peut se plaindre : est-ce que c'est constructif ? Le prêtre reçoit de Marie la mission de bâtir.

La carte postale montre donc, en grand angle, ce rocher qui n'est que le socle, grâce auquel il y a l'événement qui se passe à cette messe : une procession, et une construction.

- **La procession**, c'est la venue de tous ceux qui sont ici, très différents, mais unis en train de cheminer.

- **La construction**, c'est le culte rendu à Dieu par la messe. Dans ce culte l'Eglise est cimentée. Cher prêtre, par cette première messe et toutes les autres messes, que tous ceux qui sont près ou loin trouvent un point autour duquel agréger leurs cœurs. Ce point, c'est le Corps de Jésus, qui va maintenant s'offrir en sacrifice par tes mains.

III. Maternité spirituelle pour les prêtres - Père J. Dernoncourt - Extrait de la revue "Brasier Eucharistique" n°125 - Février 2018

En ce mois de février, Jésus est présenté au temple par sa Mère bénie : c'est un signe de sa consécration totale à Dieu. Le prêtre est un autre Jésus, et tous ont besoin de mères spirituelles qui les présentent au Père Céleste, afin qu'ils puissent réaliser toujours mieux la consécration qu'ils ont faite d'eux-mêmes le jour de l'ordination. Sans cette intercession cachée, sans la prière de tous, le prêtre ne peut accomplir sa mission sainte : sauver les âmes. Le cardinal Hummes, dans une lettre pour la sanctification des prêtres, le dit très clairement :

« Nous ne pouvons pas nous passer d'une maternité spirituelle pour notre vie sacerdotale : en nous remettant plein de confiance à la prière de toute la sainte Mère Eglise, à la maternité du Peuple, dont nous sommes les pasteurs, mais auquel sont confiés également notre garde et notre sainteté, nous demandons ce soutien fondamental ».

Le cardinal poursuit :

« Chers confrères, l'urgence se fait jour d'un mouvement de prière qui place en son centre l'Adoration eucharistique continue sur la durée de vingt-quatre heures, de manière à ce que, de tout angle de la terre, s'élève toujours à Dieu une prière d'adoration, d'action de grâce, de demande et de réparation, avec le but principal de susciter un nombre suffisant de saintes vocations au sacerdoce et, également, d'accompagner spirituellement –au niveau du Corps Mystique– avec une sorte de maternité spirituelle, ceux qui sont déjà appelés au sacerdoce ministériel et sont

ontologiquement conformés à l'unique Souverain et Eternel Prêtre, afin qu'ils Le servent toujours mieux ».

En quoi consiste cette maternité ?

« Il s'agit d'offrir sa propre personne, les souffrances nécessaires et les difficultés inévitables de la vie pour intercéder en faveur de notre existence sacerdotale, en vivant, de cette manière, en la douce présence de Christ. Cette maternité, dans laquelle s'incarne le visage amoureux de Marie, doit être demandée dans la prière, car seul Dieu peut la susciter et la soutenir ».

Par le passé, Jésus prépara au cours de longues années la vénérable Louise Marguerite Claret de la Touche à son apostolat pour le renouveau du sacerdoce. Elle raconta que le 5 juin 1902, pendant l'adoration, le Seigneur lui apparut :

« Je Le priais pour notre petit noviciat, je Lui demandais de me donner quelques âmes que je puisse former pour Lui. Alors Il me répondit : "Je te donnerai des âmes d'hommes". Profondément étonnée de cette parole dont je ne comprenais pas le sens, je demeurais silencieuse cherchant à me l'expliquer. Et Jésus a repris : "Je te donnerai des âmes de prêtres". Toujours plus étonnée je Lui dis : "Mon Jésus, comment ferez-vous cela ?" (...) Il m'a montré qu'Il a une œuvre à faire qui est de réchauffer le monde par l'amour. Et Jésus continua à expliquer son Plan et pourquoi Il voulait s'adresser aux prêtres : "Il y a dix-neuf siècles, douze hommes ont changé le monde ; ce n'étaient pas que des hommes seulement, c'étaient des prêtres ; maintenant encore, douze prêtres pourraient changer le monde. Mais il faut que ce soit de saints prêtres ».